

UN LISEUR DE GAZETTES.

✓ Une femme désirant ardemment faire ses Pâques alla chez sa voisine demander : quand aura lieu la fête ?

La voisine répondit qu'elle ne savait pas trop ; mais je crois, dit-elle, qu'elle aura lieu vers la fin de Mai ?

Le maître de la maison, cordonnier de profession, voyant l'ignorance de sa pauvre femme, dit à la dévote : Est-il vrai madame que vous ne lisez pas la gazette ?

— Comment, lui dit-elle ?

C'est que cette année, le dimanche de Pâques sera le quinze Août parce que l'année est Bissextile ?

× Comment allez-vous ? demandait-on à un homme qui venait de suivre au cimetière le corps de sa femme.

— Pas mal ; cette petite promenade m'a remis ; il n'y a rien de tel que l'air de la campagne.

BLANC.....COMME UN CANARD.
un jeune nègre de 13 ans est tombé à l'eau samedi soir en se rendant à bord du *Champion*. On le retira : il était vivant ; mais de noir il était devenu blanc comme un cygne, ou un canard du Carré Viger, la peur avait produit cette transformation singulière.

REZARTIE D'UN OUVRIER : aux dernières assises de la cour, le président s'adressant à un ouvrier, lui dit ;

Vous devriez bien quand vous vous présentez devant une cour de justice vous habiller plus convenablement.

L'ouvrier—Votre honneur n'a pas le droit de m'adresser publiquement un pareil reproche ; je crois être aussi bien habillé que vous, monsieur le président.

— Qu'est-ce que cela signifie ?

— Cela signifie que je suis ouvrier et que je fais comme vous, votre Honneur je viens ici avec mes habits de travail.

LE PRINCE NAPOLEON AUX PRISES AVEC UN ANGLAIS.—L'Europe raconte qu'un incident a signalé le passage à Stuttgart du prince Charles Napoléon Bonaparte, au moment où il allait quitter cette ville pour se rendre à Francfort. Le prince était allé prendre à la gare sept billets de première classe pour lui, sa femme et sa suite. Un Anglais qui se trouvait derrière lui, près du guichet, loia d'attendre que le prince lui fût placé, l'apostropha en Anglais ; puis, voyant que le prince ne tenait pas compte de ses observations, il le poussa brutalement avec son parapluie. Cette fois, l'Anglais eut la satisfaction d'être compris, car un vigoureux soufflet du prince fut sa réponse immédiate. L'Anglais, toutefois ne se déconcerta pas, mais prit aussitôt une voiture pour se rendre à la police et obtenir satisfaction. En conséquence, le propriétaire de l'hôtel Marquardt a dû prêter caution pour le prince, afin que celui-ci pût partir.

Ce brave Anglais, pour se payer un peu de notoriété originale, n'a pas reculé devant une fêtrissure. Il est vraiment drôle, John Bull, quand il s'en mêle.

Deux jeunes gamins de quatorze à quinze ans, sont sur le marché Champlain ; l'un dit à l'autre :

— Couds donc, Tit Batiste, t'as encore ton sou ?

— Oui, toé étoé ?

— Oui... Sais-tu queuque j'vas faire avec ?

— Non.

— J'vas cri eune pipe.

— Eh ben ?

— Avec le tien j'vas acheter du tabac.

— Pi moé queuque j'vas faire ?

— Pi toé, tu vas cracher.



Dis donc là, quelle heure est-y.
Je ne sais pas, j'ai oublié ma montre sur le Piano.

DEUX CANCRES.

François Kironac, dit bobèche, Marchand Epicier, 125 rue St. Valier St. Roch et son ami J. Leclerc le boiteux dit Galimafre, demeurant aussi même rue, sont devenus un véritable fléau pour leurs voisins, méchancetés et diffamations de tout genre, ils ne reculent devant rien ; non, l'un et l'autre vont semant leur venin, leur haine cachée et répandent la discorde au foyer domestique sans autre forme de conscience que celle du mal.

N'est-il pas temps d'arrêter ces deux brutes et de leur dire que nous sommes bien informés de leurs vilainies, que nous connaissons aussi la caste à laquelle ils s'adressent et de qui ils reçoivent des encouragements ; qu'enfin nous sommes à leur piste, décidés de leur ôter le masque à l'aide duquel ils vont, chaque jour, ternir la réputation de gens qui, incontestablement valent mieux qu'eux.

C'est toute notre recommandation, qu'ils en prennent note.

HYDROPHOBIE.

Vendredi dernier, vers 9 heures du soir, une personne notable de la localité dont le nom nous est encore inconnu, a été victime d'un assaut accompagné de morsures graves commises par un chien

enragé. Toute personne qui le rencontrera est priée de l'arrêter et de le détenir à la chaîne.

Une récompense libérale lui sera allouée.

UN PHENOMENE.

Madame la Scie, — Il faut, pour que votre tâche soit complète, que vous insériez dans vos annales si bien remplies, le nom du lion à la mode de la personnification vivante du dandysme canadien, M. Etienne Parent.

M. Parent est le fléau d'un salon, c'est un godendard vivant. Sa figure sordide ne paraît s'animer que sous l'influence de l'ennui. C'est un spleen vivant ! Rissée de ces dames, il est leur bouffon en titre.

Voici le portrait de M. E. Parent, la fureur des salons.



ADMIREZ.
Je suis, madame,
Votre servante respectueuse,
CATHERINE.

SOUS PRESSE

L'art de regarder et admirer la beauté des jeunes filles à un incendie, par V. Ca-zeau, de la Doune.

Prenons un petit verre ça nous met aux oiseaux par H. Plamondon, de la Douane.

Un imbécile et une grosse bête, par C. Goin de la Douane.

Ah ! que je suis un fat, par le même.

Pourquoi je suis fat, et pourquoi j'ai plus de prétention que de capacité, par Isaie Falardeau, Corroyeur.

Souvenirs cuisants d'une reclusion chez moi pendant quinze jours, par Frs. De-lille, commis.

J'écris, j'espère et j'aime, par Arthur Gagnon, de la Compagnie du Richelieu.

Si j'avais pu... Si je pouvais, par Adolphe Hamel.

Etude de mœurs, par V. de P. C. Ca-zeau.